

MINI-PELE

PEAGE DE ROUSSILLON – NOTRE DAME DE SURIEU

Textes

Il t'a fait passer...

1ÈRE PAUSE

... Il t'a donné

TEXTE 1 : DEUTERONOME 8, 2-10

Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ? Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne – cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue – pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur. Ton vêtement ne s'est pas usé sur toi, et ton pied ne s'est pas enflé, au cours de ces quarante années !

Tu le sauras en ton cœur : comme un homme éduque son fils, ainsi le Seigneur ton Dieu fait ton éducation.

Tu garderas les commandements du Seigneur ton Dieu pour marcher sur ses chemins et pour le craindre.

Le Seigneur ton Dieu te conduit vers un pays fertile : pays de rivières abondantes, de sources profondes jaillissant dans les vallées et les montagnes, pays de blé et d'orge, de raisin, de grenades et de figues, pays d'olives, d'huile et de miel ; pays où le pain ne te manquera pas et où tu ne seras privé de rien ; pays dont les pierres contiennent du fer, et dont les montagnes sont des mines de cuivre. Tu mangeras et tu seras rassasié, tu béniras le Seigneur ton Dieu pour ce pays fertile qu'il t'a donné.

« Souviens-toi ... »

La sortie d'Égypte est pour les hébreux l'acte fondateur de leur peuple et le fondement de leur espérance. Si nous retourner vers notre passé peut être repli et tristesse, contempler le chemin parcouru peut mener à reconnaître que quelqu'un marchait avec nous. Et nous ne le savions pas. Comme avec Moïse (Ex 33) et les pèlerins d'Emmaüs, Dieu ne se laisse voir que de dos, qu'après son passage. Mais « Celui qui était » est « Celui qui est et qui sera ». Aujourd'hui, Il ouvre des chemins nouveaux, en cachette et fidèlement. Pour y glisser Sa Vie, pour que notre mémoire devienne chant de louange. Souviens-toi, nous avons déjà vu Dieu.

« ... tu béniras »

Convertissez-vous

2^{ÈME} PAUSE

*Et croyez à la bonne
nouvelle*

TEXTE 2 : JEAN 4, 7 ; 9 -11 ; 13-26

Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »

La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ?

Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. »

La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. »

La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

« J'ai soif ... (Jn 19, 28)

Jésus a soif. La samaritaine a soif, mais la vie semble lui avoir appris que ce qu'elle désire est inaccessible. Elle fait ce qu'elle peut, elle essaie de la calmer en restant réaliste. Jésus lui demande à boire et l'amène à reconnaître son désir dans sa profondeur : qu'elle a soif comme Jésus a soif. Elle peut entendre que ses efforts n'ont pas atteint leur but. Le désir de Dieu a son écho en nous, il ouvre à la force d'agir. Quand nous cultivons notre désir, Dieu donne de nous convertir.

« ...Buvez-en tous, car ceci est mon sang (Mt 26, 27-28) »

TEXTE 3 : Philippiens, 3, 8-14

Je considère tout cela comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ, et, en lui, d'être reconnu juste, non pas de la justice venant de la loi de Moïse mais de celle qui vient de la foi au Christ, la justice venant de Dieu, qui est fondée sur la foi.

Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts.

Certes, je n'ai pas encore obtenu cela, je n'ai pas encore atteint la perfection, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus.

Frères, quant à moi, je ne pense pas avoir déjà saisi cela. Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.

“Qu'ils le regardent...»

Regarder le Christ. Voilà la source et le sommet de toute prière. Le regarder pour nous découvrir tel que nous sommes, voulu par Dieu. Regarder le tout Autre pour voir plus loin. Le regarder Lui, la Vérité et la Lumière, pour ne pas nous perdre. Regarder le Crucifié et découvrir l'amour de Dieu. Voir aussi le mal et nous éprouver complice, découvrir que celui-ci est déjà vaincu par la Miséricorde de Dieu qui fait jaillir toute vie nouvelle.

“ Pour Dieu regarder c'est aimer” (St Jean de la Croix). Il nous invite à entrer dans ce regard.

« ... alors ils vivront (Nb 21,8)»

TEXTE 4 : JEAN, 17, 1- 5; 21- 26

Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.

Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »

« L'heure est venue ...»

Tu veux nous connaître, tisser une amitié avec nous qui nous fasse participer à ta Béatitude : c'est cette promesse, murmurée tout au long des âges. « Je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi ». Aujourd'hui cette promesse est tenue. Elle a été accomplie sur le bois de la Croix. Croire ? A chaque instant, tu soutiens notre foi et nourris notre espérance. Résurrection révélée par cette Espérance à travers chaque Croix.

« ... Tout est accompli »